



ASCQ

mon pays

MENSUEL

Le N° 20 Francs

REPRISE DES CATECHISMES

Les catéchismes ont repris leur activité depuis le lundi 21 Septembre. Nous espérons que cette année sera excellente pour la vie chrétienne des enfants de la paroisse.

Voici simplement quelques remarques et avis que tous les parents liront avec attention.

— Pour étudier avec goût, il faut de beaux livres : mes enfants ont-ils un catéchisme en bon état ?

— Les enfants ne vont pas à l'école avec les livres et les cahiers qui ont servi autrefois à leur grand'mère, pourquoi agir de la sorte quand il s'agit du « livre de messe » ? J'envoie mes enfants à la messe, avec le « Missel Fédér pour enfant » : missel fait spécialement pour les enfants.

— Catéchisme et missel sont en vente à Ascq, chez Mlle Thieffry, 29, rue Masséna.

— Horaire des catéchismes.

— Il y a 3 années de catéchisme obligatoires pour les enfants nés en 48 - 49 - 50, et une année préparatoire pour les enfants nés en 51.

— Les catéchismes ont lieu :
Pour les filles nées en 48 et 49, les lundi, mercredi et vendredi à 7 h. 30.

Pour les garçons nés en 48 et 49, les mardi et samedi à 7 h. 30 et Jeudi à 9 h.

Pour les filles nées en 50, le jeudi à 10 h.

Pour les garçons nés en 50, le jeudi à 11 h.

Pour les enfants nés en 51, le jeudi à 11 h.

Les catéchismes des années 48 et 50 ont lieu à l'église.

les catéchismes des années 49 et 51 ont lieu au patronage des garçons.

Fin de vacances

La saison d'été 1959 comptera parmi les plus favorables que nous ayons connues. Un soleil sans défaillance a illuminé les mois de juillet, août et septembre. A la mer, à la campagne, à la montagne, partout on a joui d'un temps splendide.

Les enfants de nos trois colonies de vacances ont particulièrement profité de ce climat extraordinaire. Les filles se souviendront longtemps de leur marche vers l'étonnant cirque de Beaume-les-Messieurs, une des merveilles du Jura. Les garçons ont préféré camper dans les abris forestiers. Enfin les petits ont trouvé sans cesse à la colonie des plaisirs nouveaux à la mesure de leur âge. Bref, tout le monde a largement profité de ce bienfaisant séjour en montagne.

Il y a eu aussi deux camps de jeunes filles. Le premier en juillet dans le hameau des Jeannets à proximité de notre colonie. Le second en août à Ravières, dans le Morvan, organisé par la J.O.C.F. Ces deux camps ont été fort appréciés des jeunes qui y ont vécu.

Remercions donc la Providence de ces belles vacances. Remercions aussi tous ceux et toutes celles qui y ont apporté le concours de leur dévouement les prêtres et les religieuses, les dirigeants et les dirigeantes qui ont encadré nos enfants, les personnes qui se sont dépensé sans compter dans le labeur obscur de la cuisine et le service des colonies, sans oublier l'équipe dévouée de nos hommes qui chaque année apporte aux bâtiments et à l'équipement des perfectionnements nouveaux.

Et maintenant on tourne la page : voici la rentrée des classes et des catéchismes. Les vacances n'existent qu'en vue du travail à venir : c'est leur seule raison d'être. Elles sont une détente nécessaire et bienfaisante, mais elles doivent aboutir à, un travail meilleur. Il faut donc que chacun se remette avec plus d'ardeur à sa tâche quotidienne, mettant à profit le renouveau de forces et de santé que les congés ont procuré.

L. W.

PAX CHRISTI

MOUVEMENT CATHOLIQUE
INTERNATIONAL POUR LA PAIX

Vous invite à son

RASSEMBLEMENT

pour réfléchir sur le thème

DEMAIN L'AFRIQUE!

Dimanche 25 Octobre 1959
A LA FOIRE COMMERCIALE DE LILLE
SOUS LA PRÉSIDENTE DE S. E. LE
CARDINAL LIÉNART ET DE Mgr THEAS
PRÉSIDENT NATIONAL DE PAX CHRISTI
AVEC LA PARTICIPATION DE

ALIOUNE DIOP
Directeur de "PRÉSENCE AFRICAINE"

JOSEPH FOLLIET
Vice-Président National de Pax-Christi

CHANTS et DANSES de
FRANCE et D'AFRIQUE

RENE DECERF

La nouvelle du décès de René DECERF s'est rapidement répandue dans notre commune le Dimanche 6 Septembre et a causé partout une profonde émotion. C'est le troisième enfant d'Ascq qui trouve la mort en Algérie. Cette fois, c'est par suite de maladie que survient un décès qui frappe une famille particulièrement estimée et dont le dévouement est bien connu.

René DECERF avait été désigné pour partir en Algérie à la fin de l'année dernière et c'est alors que son frère Francis avait demandé

de l'accompagner. René avait subi une opération dont il semblait se remettre et les nouvelles récentes envoyées par son frère étaient des plus rassurantes. Aussi, l'annonce de son décès a-t-elle été une pénible surprise.

A son frère Francis, à son beau-frère, André DEHOUCK, tous deux en Algérie, à sa vaillante maman, à son père dévoué diffuseur de notre journal et à toute la famille, « ASCQ MON PAYS » présente ses chrétiennes condoléances.

LES COLONIES

DU 2 AU 27 JUILLET :

LA COLONIE DES FILLES

2 JUILLET — 18 h. 30. —

La place de la Gare est très animée ce soir, Que se passe-t-il ? Notre petit village reçoit-il la visite d'un grand personnage ? Pas du tout ! Regardez plutôt : quatre-vingts fillettes arrivent en chantant et en jacassant, accompagnées de leurs parents non moins bavards ! « Où vont-elles ? — Vous n'avez pas deviné ! mais, voyons, à la Colonie du Jura ! » Le train entre en gare. « Au revoir ! bonne colonie ! Amuse-toi bien, et surtout n'oublie pas de nous écrire ! »

5 JUILLET. —

Premier dimanche aux Musillons. Dès 7 heures et demi, nos fillettes en uniforme bleu-marine et blanc se rassemblent pour partir à la Messe à l'Abbaye. Cette Messe marque notre participation à la vie paroissiale et c'est avec joie que, chaque dimanche, les habitants du village s'associent à notre prière.

Croyez-vous que le dimanche soit un jour où l'on s'ennuie en colo ? Pas du tout ! Aujourd'hui, en grand secret, les dirigeantes ont préparé un grand jeu pour toute la colonie, un jeu où l'on se déguise, s'il vous plaît ! C'est cela qui est amusant ! Si vous aviez vu Sœur Paule-Marie !

14 JUILLET. —

Fête Nationale et jour de grande promenade. Tandis que les Souriantes s'en vont au-delà de Saint-Laurent et que les Rayonnantes se dirigent vers la Chaux du Dombief, les Conquérantes, elles, partent pour quatre jours : délaissant avec quelques regrets parfois les robes élégantes et le bon matelas, elles ont préparé sacs à dos, couvertures et chaussures de marche. C'est que nous partons au Cirque de Baume-les-Messieurs... Non, ne vous méprenez pas, la Grande Parade n'a pas planté son chapiteau dans le Jura ! Il s'agit naturellement d'un cirque de rochers. Quelle joie au départ ! « Attention ! ce ne sera pas toujours facile, la route sera dure, nous aurons peut-être de la pluie, une chaleur tor-

ride, et cela avec le sac sur le dos » : nos paroles pessimistes n'arrivent pas à éteindre l'enthousiasme des Conquérantes... Mais bien vite chacune se rend compte qu'elle doit faire effort pour que toutes soient contentes : sur la route, on s'entraide, on s'entraîne ; il faut marcher à peu près du même pas, porter le sac des fatiguées... et aussi accepter avec humilité qu'une autre nous aide à l'occasion. Exigences de la vie communautaire !

Le soir, nous couchons dans des granges après avoir pris un repas chaud qu'on nous apporte en voiture. Mère Marie de l'Annonciation et M. Parent nous donnent en même temps des nouvelles de la colonie : les Souriantes et Rayonnantes ne s'ennuient pas : grand jeu, repas sur l'herbe, feu de camp, travail manuel...

17 JUILLET. —

Baume-les-Messieurs. Nos efforts sont maintenant récompensés par le spectacle qui s'offre à nous. Nous visitons les grottes et l'abbaye. C'est tout simplement magnifique ! Ce même jour, excursion des Souriantes à la Perte de l'Ain et à Champagnole, des Rayonnantes à Baume-les-Messieurs où elles nous retrouvent.

26 JUILLET. —

Bientôt le départ ! Comme la colonie a vite passé ! A la Messe, nous offrons au Seigneur toute notre vie, nos jeux, nos veillées, les promenades, l'amitié qui nous a unies, et nous Le remercions de toutes les joies qu'Il nous a données pendant ce mois. Nous prions pour ceux et celles qui ont contribué à nous procurer cette colonie épatante : M. le Doyen, M. l'Abbé Hespel, Les Religieuses, l'équipe de la cuisine, les dirigeantes, l'équipe d'ouvriers qui vont chaque année travailler pour nous à la colonie.

27 JUILLET. —

11 h. 30 — Retour à Ascq. C'est avec joie que nous retrouvons nos parents à qui nous avons tant de choses à raconter ! A l'année prochaine !

M.-M. Béghin

DU 9 au 23 JUILLET :

LE CAMP DES JANETS

15 jours de soleil, 16 filles et pas de tentes, il n'en fallait pas plus pour faire un camp, et comme de bonnes fées avaient prévu les questions matérielles dans les moindre détails et comme nous étions toutes ravies de venir dans ce joli Jura, cela ne devait être qu'un camp formidable.

Notre abri ? Imaginez un escalier vétuste qui débouche sur une salle de séjour qui est aussi la cuisine et 3 vastes chambres munies de non moins vastes placards. Il ne manquait même pas une souris-fantôme dans cet appartement qu'envieraient bien des jeunes ménages.

Pour occuper nos journées, nous n'avions que l'embarras du choix. Êtes-vous fin cordon-bleu ? je vous en prie, passez donc un tablier. Préférez-vous la vie sportive, les imprévus, les émotions ? la sapinière vous attend. La natation ? vite au lac. Aimez-vous la chaude ambiance des veillées autour d'un feu, les atmosphères de fêtes, les soupers aux chandelles, les farces ? alors, vous êtes comblée...

A propos de farce, je dois vous conter la plus homérique. Nous avions été conviées à l'une des cé-

lèbres veillées de la Colonie. Au retour... drame... la nuit régnait magré le bon fonctionnement de nos interrupteurs... Un typhon sur les Janets ! les lits, les paillasses, oreillers, couvertures jonchaient le sol, le tout formait un amas désolé. Qui donc avait fait cela alors que tout était soigneusement fermé. Le mystère reste entier... mais j'allais oublier de vous parler des grands jours.

Le 14 Juillet à Genève, une journée magnifique qui nous permet d'apprécier cette grande ville. Le Palais des Nations, le monument de la Réforme, le lac et son jet d'eau, la cathédrale protestante, autant de pôles d'attraction et sur le chemin du retour un dernier regard au lac Léman à Nyon.

Nous passons deux jours loin du bercail pour aller visiter les fameuses Cascades du Hérisson qui étaient par cette canicule, comme vous et moi, un peu déshydratées...

Mais que le temps passe vite quand on s'entend si bien et que c'est donc triste de devoir se quitter.

Mais ce n'est qu'un au revoir...

T. Desquenne

DU 27 Juillet au 20 Août :

COLONIE DES GARÇONS

Ceux qui sont venus à la gare d'Ascq le Jeudi 20 Août à l'arrivée du train de 11 h. 30 ont pu assister au retour des quelque soixante garçons de la Colonie des Mussillons. Et, à voir l'expression satisfaite de leurs visages, l'aspect de leur corps souvent grandis, grossis et bronzés, il était visible que leur séjour avait été excellent.

C'est que le soleil fut de la partie pendant les vingt-cinq jours passés au Jura, durant lesquels la pluie se fit rare, au contentement de chacun. Les colons purent donc profiter à plein de leur nouvelle vie pour faire connaissance des lieux qu'ils allaient fréquenter, ce qu'ils firent très vite dans leurs jeux.

On a en effet beaucoup et bien joué à la colonie, tirant ainsi beaucoup de profit du soleil et des bois environnants. Les colons jouèrent même parfois de façon assez particulière.

Ainsi, le matin du 16 Août, jour de la Fête de la Colonie, il était difficile de découvrir un coin du bâtiment où ne se trouvaient pas un ou plusieurs garçons en train de se grimer ou de s'habiller tant bien que mal à l'aide de toutes sortes de vêtements de fortune

tels que pyjamas ou rideaux. C'est que l'après-midi eut lieu un grand concours de travestis dont le succès retentit encore dans les oreilles des participants. Cette belle journée se termina autour d'un joyeux feu de camp.

Parmi les moments marquants, citons encore les grands jeux faits ensemble ou par légion, et les trois camps qui eurent lieu hors de la colonie pour les plus grands.

Mais les garçons n'ont pas seulement pris connaissance des lieux avoisinants, ils profitèrent également de leur passage au Jura pour essayer de mieux connaître cette région : ils visitèrent entre autres les villes de Morez et de St-Claude, célèbres la première pour sa lunetterie, la seconde pour ses pipes, un élevage de visons, les Cascades du Hérisson près du lac d'Ilay et même un filet d'eau qui se voulait être une rivière, la Bienne.

Il serait donc étonnant qu'après un séjour si réussi, même pour le temps, il y ait des garçons qui regrettent leur séjour au Jura. Et je crois que ce fut une bonne colonie qui a fait beaucoup de bien à ses participants.

G. Félix.

DU 19 AOUT ou 8 SEPTEMBRE

COLONIE DES PETITS

Si les Colonies précédentes ont été bonnes, que dire de la nôtre ?... Le 19 Août, sous un soleil ardent, 47 petits colons, filles et garçons de 6 à 8 ans, se dirigeaient fièrement vers la gare. Beaucoup de points d'interrogation trottaient dans ces petites têtes : où va-t-on dormir ? la cuisine sera-t-elle aussi bonne qu'à la maison ?? aura-t-on des bons ??? que va-t-on faire ???

Ils furent très vite rassurés. Sur la route de St-Laurent aux Mussillons, une foule de choses déjà les intéressaient, les émerveillaient : la forêt si grande, si haute, le silence impressionnant, les belles fleurs dans les prairies et surtout une affaire extraordinaire et curieuse à la fois... une sauterelle... ça c'est drôle... sauter dans l'herbe !!! Plus d'une fois, les malheureuses ont eu leurs pattes ou leurs ailes abimées tant ils les pressaient dans leurs mains pour les mieux regarder.

Après avoir découvert la Colo, et son cadre verdoyant, nos colons n'avaient pas tout exploré : il restait le « lacre » (pour employer leur expression). Le soleil étant en grande partie avec nous, il fut facile de fixer un jour... et en route pour le bain. Mais les minutes passent vite dans l'eau !!! Inutile de dire que c'est en faisant une petite grimace qu'il faut en ressortir. Et après un bon goûter, nous continuons la promenade.

Mais déjà les regrets s'envolent car, sur le chemin, un papier attire l'attention de nos bambins. Que se passe-t-il ? Perlin et Pimpin, nos fameux petits compagnons, se sont perdus ! Rien à faire, il faut les retrouver et c'est ainsi que nous partons très intrigués, à la recherche de ces deux coquins.

N'y a-t-il que des jeux et des promenades à la colonie ? Non, bien sûr. Le soir aussi, nous nous amusons et faisons de gentilles veillées de jeux. Il y eut même une petite séance organisée par les enfants pour remercier M. le Doyen, les talents de chacun furent utilisés : danses, chants animés, mimes se succédèrent à la grande joie de tous.

Bref, nos petits passèrent là-bas trois semaines de vacances durant lesquelles ils purent apprécier les bons petits plats, jusqu'aux frites, poulets, tartes que leur préparèrent nos sympathiques et dévoués cuisiniers. Un merci à l'équipe d'encadrement qui s'occupa de tout ce petit monde avec beaucoup de vigilance, de compétence et de dévouement.

On peut conclure en disant que cet essai de colonie pour petits est satisfaisant car il permet à ceux-ci une vie mieux adaptée à leur âge où tout est conçu en fonction d'eux et pour eux.

M.L. Dusart.

NOS SOLIDATS

Après une permission de quelques jours passée à Ascq, Daniel LAURIDANT est parti pour Rouiba (Algérie) où il est arrivé à bon port.

Jacques DELATTRE est rentré au bureau de la solde en Allemagne, enchanté du beau voyage qu'il a fait ! A Lourdes, il s'est trouvé avec un grand nombre de militaires environ 40.000 de toutes armes et de tous grades, ce qui l'a fort impressionné.

Joël HERBE est débarqué à Alger le 24 Juillet après une traversée de 36 heures sur le « Maréchal Joffre », il est affecté à la base aérienne stationnée à Guyat, ville à 20 km à l'ouest d'Alger.

André TRUFFAUT, secrétaire au matériel à NELSONBOURG au P. C., a voyagé pendant un mois, allant en tournées dans les différentes batteries, ce qui lui a permis de rencontrer deux gars du Nord dont un de Baisieux. Après avoir été soigné à l'hôpital de Médéa pour la jaunisse, il a passé huit jours de convalescence à Chenouia près d'Alger. Il attaque son 21me mois.

Jean MONTEL, fidèle correspondant d'ALLO ASCQ est à la base de Creil où il assume les fonctions de barman du mess des sous-officiers, place qui devait être enviée des copains par les journées de forte chaleur que nous avons connues.

Gérard BRANLY est retourné en APN, après un mois de convalescence passé à Ascq, il est à présent ADL.

Claude BART, nous relate que la vie monotone qui est la sienne à présent ne lui donne guère d'idées à développer pour nous faire une longue lettre.

Eloi BALORY est aux environs de Sidi Bel Abbès et se réjouit d'être également ADL.

Philippe DESCAMPS nous apprend son départ pour le Sahara, à Touggourt, après une permission passée à Ascq. Peut-être, pourra-t-il y rencontrer René COUQUE qui vient de partir pour cette même région.

Un autre départ pour l'A.F.N. nous est signalé, celui d'Edouard SZAFONI.

André DEHOUCCK nous a envoyé une carte de Sidi-Bel-Abbès. Il assume les fonctions de vague-mestre et s'occupe du service autos, les journées passent rapide-

ment, il pense être de retour au pays pour Noël.

Maurice DEBUSCHERE a terminé ses classes, il est à Baden Oos, après avoir fait un stage à Horb, à 3 km du Quartier Général où se trouve J.P. POTTIER. Il a été reçu 1er de sa C^{ie} au P.C. I., nous lui adressons toutes nos félicitations.

Signalons le retour définitif de Roger MASSELOT et celui proche de Jean BAISIEUX. Par contre, la relève s'avère importante ces premiers jours de Septembre :

— Jacques DEFFONTAINE nous a quittés, pour l'Algérie, il est affecté dans les méharistes,

— Joël HAVEZ et Georges TRUFFAUT ont pris la direction de l'Allemagne,

— Henri MASSELOT s'est rendu au 2me Génie en Avignon, et Philippe VERMESSE à Houstin près de Bordeaux, il est affecté dans la Marine.

Albert CACHEUX est au Val de Grâce où il doit subir une opération, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Gérard BRANLY a rencontré Michel ARBAULT à Rabat, il passe son temps entre le bureau et le magasin.

Et voici les dernières adresses notées :

— Caporal Joël HERBE, 6^{me} C^{ie}, Section de Cdt, S.P. 87.456.

— Cuirassier Michel DASSONVILLE, 3^{me} Esc. 3^{me} Pel. 7^{me} Cuir, NOYON (Oise).

— Jean MONTEL, Groupe de Maintenance 20/0/0, B. A. 110, CREIL AIR (Oise).

— André TRUFFAUT, B.C.A.S., S.P. 86.621.

— Sergent André DEHOUCCK, CIZCO, S.P. 89.180.

— Gérard BRANLY, DAA du 1^{er} Rég^t Zouaves, Bureau des Effectifs, RABAT (Maroc).

— Jacques DEFFONTAINE, contingent 59 2 A, 8^{me} FCB, S.P. 87.091.

— André CHOTIN, Matelot Détecteur, E.R. Le Picard, LORIENT (Morbihan).

— Eloi BALORY, S.P. 88.437.

— Conducteur Maurice DEBUSCHERE, C.E. S.P. 69.472.

— Brigadier Daniel LAURIDANT, S.P. 87.273.

— Dragon Marcel CARDON, 1^{er} Peloton, S.P. 86.394.

Jean DUMONT

PROGRAMMES DU CINÉMA REX

Tous les films annoncés en Octobre peuvent être vus en famille.

4 Octobre. — NOUS AUTRES A CHAMPIGNOL.

Comédie burlesque avec Jean Richard.

11 Octobre. — SISSI FACE A SON DESTIN.

C'est le 3^{me} des films consacrés à Sissi impératrice que nous rerouvons en Hongrie, en Lombardie, à Venise, dans de très jolis décors.

18 Octobre. — SANS FAMILLE

Le célèbre roman d'Hector Malot. Très joli film convenant très bien pour les enfants à qui le spectacle peut être recommandé.

25 Octobre. — SERENADE AU TEXAS

Comédie-opérette avec Luis Mariano, Bourvil.

Mi-Western, mi-opérette, ce film plaît à un large public.

Chez nos diffuseurs

Nous avons appris la naissance de Sylvie DUPIRE, fille de Robert Dupire, notre dévoué diffuseur. Nos félicitations.

ASCQ...

...au fil des jours

14 JUILLET. — Sur la place, étaient réunis une cinquantaine de récipiendaires (en un mot, M. l'Imprimeur !) venus recevoir la Médaille du Travail pour 30, 40, 50 voire 60 années de bons et loyaux services... Et, du haut de son estrade, M. le Maire pouvait se dire : « Vingt siècles (de travail) nous contemplent... » Moitié moins que les soldats de Bonaparte, mais quand même cela compte !

JUILLET - AOUT. — Comment vous parler de la vie d'Ascq quand on ne voit que la vide Ascq. Y en eut-il des baigneurs, des campeurs, des vacanciers, des « Week-end » iers, des promeneurs à pied, à moto, en voiture, avec ce soleil insolent qui ne laissa passer que quelques timides nuages vite confondus en de rares petites pluies aussi incapables d'humidifier la terre que ne l'étaient les boissons de tous genres pour nos pauvres gosiers. Ah ! ce furent de belles vacances dont on revint aussi bronzés que désargentés...

Dans cette température tropicale, les énergies se diluent et l'on trouve un charme nouveau au doux farniente. Étonnez-vous alors que votre reporter ait laissé tombé sa plume, abandonnant à chaque responsable de colonies le soin de relater les hauts faits de son groupe.

Ah ! qu'il est doux de ne rien [faire
Quand tout s'agite autour de [nous...

30 AOUT. — Allons ! les vacances sont finies. On rentre ! Et voici déjà du travail... L'U.S.A. se rappelle à notre bon souvenir en organisant sa fête annuelle. Cette année, il n'est question que de bal, ce qui est normal pour des gars qui ont su taper dedans et si bien durant toute une saison et se préparant à récidiver.

6 SEPTEMBRE. — La Municipalité reçoit aujourd'hui les Aînés de la commune, c'est la traditionnelle Journée des Cheveux Blancs. Le banquet est très réussi pour la plus grande joie des uns et des hôtes.

16 SEPTEMBRE. — Déjà la rentrée des classes ! Que c'est donc pénible quand brille un doux soleil d'Août. Il fait si beau que les enfants prennent la chose à peine au sérieux et ont un peu l'impression de se rendre au patronage de vacances. Mais les pupitres, le tableau noir et... les instituteurs sont là pour rappeler aux distraits qu'ils faut maintenant se mettre sérieusement au travail.

20 SEPTEMBRE. — M. le Doyen est rentré à Ascq en fin de matinée après une absence de près de trois mois pendant lesquels nous nous sommes sentis comme abandonnés, si nous sommes joyeux de le revoir, lui est certainement encore plus heureux de retrouver sa paroisse. A notre cher pasteur, tous nos vœux de parfaite santé !

Le reporter Fantascq, retour de vacances.

Union Sportive Ascquoise

L'U.S.A. a repris son activité. L'équipe première a ouvert la saison officielle par une victoire en Coupe des Flandres en battant Baisieux par 3 à 0. Le premier match de Championnat, le dimanche 13 Septembre, a vu une nouvelle victoire par 3 à 2 contre la Stella de Lys. Le dimanche 20, le grand derby Ascq-Annappes s'est terminé par un match nul : 2 à 2. L'équipe première est vraiment partie du bon pied.

L'équipe 1 B, moins heureuse, a connu la défaite par 3 à 1 à Cysoing le 13 Septembre, mais s'est rachetée le 20 en battant l'A.S. Hellemmes par 7 buts à 2.

L'équipe Juniors en formation débutera le Championnat en Octobre. Enfin, une équipe mixte Cadets-Minimes est en cours et nous verrons bientôt les tout jeunes s'ébattre sur le stade afin de remplacer dans quelques semaines leurs aînés qui défendent les couleurs ascquoises.

Prochains matchs de l'équipe Juniors :

27 Septembre : contre E.S. Ennequin, en Coupe.

4 Octobre : contre Sports Loos à Ascq, en Championnat.

11 Octobre : contre Wambrechies, en Championnat.

L. Lécroart

Ascq Mon Pays tient à remercier André Lauridant de la collaboration qu'il lui a apportée depuis une année et lui exprime tous les vœux de bonheur qu'il forme pour le foyer qu'il a fondé le 12 Septembre.

NOS JOIES NOS DEUILS

Ont reçu le Baptême :

Françoise Delezenne — David Foulon — Véronique Leclercq — Laurence Lison — Christian Dumortier — Jean-François Cadene — Thierry Duhem — Philippe Delfosse — Corinne Descamps — Lysiane Bouhelier — Pascal Kovés — Marie-Pierre Lecocq — Sylvie Dupire — Philippe Libre — Marie-Agnès Mille.

Se sont unis par le Sacrement de Mariage :

Raymond Corteville et Marie-Madeleine Nuytten.
Robert Maffei et Nicole Mérie.
Paul Croisy et Anne-Marie Potiez.

Pierre Soulier et Thérèse Breynne.

Eugène Graincourt et Jeanne Caron.

Louis Demarque et Solange Verdière.

Albert Durot et Michèle Courmont.

Jacques Lucas et Monique Courmont.

André Lauridant et Claudine Dehaine.

Ont reçu les honneurs de la Sépulture chrétienne :

Angèle Dhennin-Moulaert, 76 ans — Flore-Angèle Mulliez-Lhernould, 68 ans — Berthe Herman-Caignet, 86 ans — Didier Dhenin, 10 ans — Hélène Depriester-Masse, 69 ans — Marguerite Hovart-Moerman, 51 ans.

A V I S

Lits de camp pliables, pour dépannage à la maison ou pour camping. Très bon état. A vendre 1.600 frs. S'adresser au presbytère.